

CLASSE 1909.

NOM *Letellier*

Georges Albert Edmond

Imprimerie Militaire, Paris, 1904. N° 1008. Paris, 1904. Imprimerie Militaire.

(1) Classe dont l'homme fait partie ou avec laquelle il doit marcher à après les années de service qu'il a accomplies.

Voir le fascicule de mobilisation en tête du Livret.

André (Belgique) prison
combats qui eut lieu le 28 août
depuis 10 h. du matin jusqu'à
1 h. de l'après-midi.

Retraite de Belgique de
cette date au 6 sept. puis
de la reprise de l'offensive
générale.

Blessé le 23 sept. 6 h. matin à
Louvain par un Canon
Vickers Français
envoyé à l'ambulance
divisionnaire de Courcelles,
Lapicourt où je suis resté
jusqu'au 27 octobre.

Envoyé au camp au
pays arrivai le 24 octobre
Sorti de l'hôpital Ste Foy le
3 février 1911 en permission
de 7 jours.

Rejoint le dépôt le 12

Envoyé en convalescence
pendant 1 mois à la date du
28 février. Revenu de convalescence
le 29 mars date à laquelle
rejoint le dépôt à Bernay et
Versi à la 27^e c^{ie}.

Versi au 406^e le 10 août
1915 -

Constantine au camp d'Avort
(Cher) du 28 août 1915 au
1^{er} février 1916 et front

5 / Aubly / Meuse / le soir même.
Parti de Aubly le 21^{avril} pour aller
cantonner à Brayon - Le 21 avant
de partir de Aubly quel-
ques obus allemands viennent
tomber sur les bords du canal
latéral à la Meuse qui passe
au sud est de la localité précitée
(vers midi).

Les 22, 23, 24 et 25 restés en cant^{on}
à Brayon - aucun événement à signaler.

Le 26 à 19 h 15 nous partons pour
prendre les tranchées dans le secteur "Reséda"
à droite du bois des Chevalliers.

Puis position dans les tranchées à
22 h. on nous relève une compagnie
du 26^e Rég^t Territorial. Nous sommes à
1200 mètres de l'ennemi. Nuit calme.

Dans la matinée du 27 notre artillerie

6
envoie des obus sur les positions ennemies.
Les Allemands répondent vers midi.
Le 27^{avril} notre artillerie est assez active ;
les Allemands répondent peu. Dans la
nuit du 27 quelques feux sont échangés. Un
poste d'écoute français s'est laissé surprendre
et a été enlevé par l'ennemi (2 hommes et 1
caporal de la 1^{ère} compagnie).

Le 28 notre artillerie donne fort.

Les Allemands répondent ; quelques obus
 tombent dans notre première ligne.

Le 29 quelques coups de feu dans la nuit.

Le 30 l'artillerie française est active.

Les Allemands ont une patrouille qui
tire une partie de la nuit, jusqu'à
l'aube, dans nos lignes. Elle cherche à
surprendre nos postes d'écoute.

Le 31 tir d'artillerie ordinaire de part et
d'autre. Dans la nuit notre artillerie domine.

Le 31 au soir / jour de l'évacuation de l'objectif :
Quand je fais volontairement une patrouille
en avant de nos lignes ayant pour mission
d'aller à la tombée de la nuit occuper un petit
bois se trouvant entre 250 m et 300 m,
devant notre tranchée. Quelques obus

11
moins de 60 torpilles tombent autour de
notre abri; nous attendons le moment où
un de ces engins tombera sur cet abri -
dont la résistance n'est que médiocre.
Le 18 quelques torpilles tombent. La pluie
commence à tomber vers 18 h. et ce 21 h.
notre boyau de communication est
transformé en ruisseau; on y a de
l'eau jusqu'aux genoux.

Le 19 après avoir nettoyé notre boyau
de communication une grande partie de
la nuit du 18; nous avons encore de la
vase jusqu'au dessus des chaussures.
Encore quelques torpilles autour de nous.
La pluie pénètre dans les abris et nous
sommes tous mouillés. A 17 h. 15 les Allemands
commencent un bombardement par
torpilles qui dure jusqu'à 21 h. Im-
possible d'avoir de la lumière dans
notre abri le déplacement d'air nous
l'éteignant continuellement. Nous nous
demandons plus d'une fois si notre
abri va continuer à résister.

12
Le 20 à 11 h. 45 les Allemands commencent
à nous bombarder par intermittents.
- temps; nous avons un blessé à 0 h. 45; ils
intentionnent à bombarder à l'aurore.

Le 21 calme dans la matinée;
à 15 h. le bombardement par torpilles
commence et dure 1 heure 1/2. ce bom-
bardement est particulièrement intense.
Le 21 à 22 h. nous laissons le Ravin
de la Mort pour aller occuper un
nouveau emplacement.

Le 22 bombardement des abris que nous
venons de quitter d'occuper au Ravin de
la Mort. 19-19 h. une torpille fait écrouler
un abri à cet endroit occupé par une
cronade. après 4 heures de travail elle
est dégagée mais il y a 2 morts et
quelques blessés.

Le 23 l'aviation allemande paraît
active. Siège bombardement. Nous sommes
relevés à 0 h. 30 par le 74^e; et arrivons
pour cantonner à Ambly il est 6 h.

Rouvrois (kil. 100 des lignes) Mony.
 restons jusqu'au 9. Pendant ce temps
 nous avons été bombardés presque journal-
 lièrement. Nous restons le 9 en tranchées et
 arrivons dans notre nouveau secteur
 [près la Cloche, droite du bois de Che-
 -valiers] et est 2 h. du matin. Le
 secteur est assez mouvementé. Nous
 sommes bombardés quotidiennement.
 L'ennemi paraît faire une préparation
 d'attaque par gaz asphyxiants. Le 10
 dans l'après-midi nous apprenons que nous
 serons relevés dans la nuit et nous nous ven-
 -ons par un autre secteur. Partons à 20 h. et
 arrivons à 0 h. à ~~Sillambois~~ Sillambois
 (Meuse). Nous partons de Sillambois le
 26 nov. à 10 h. et arrivons à Sevroucourt
 (Meuse) même jour à 17 h. Je laisse
 ma compagnie le 9 h. dans le
 la matinée à Sevroucourt.
 Je suis évacué et arrive à
 Bar-le-Duc le soir même pour
 bronchite.

Je sors de l'hôpital le 7 Janvier
 1917 et laisse Bar-le-Duc le
 jour même à 16 h et arrive à 8 h.
 à Bar-sur-Seine, 18^{ème} compagnie de
 dépôt divisionnaire - 2^{ème} esc.
 Le 13 Janvier le D. P. change d'esc.
 plaçant et se transporte la
 Charoigne où il arrive le même
 jour dans la soirée. Le 28 au
 matin il laisse Charoigne
 pour aller continuer à
 Brouville d'où nous partons le
 lendemain matin pour venir
 à Chevrevier où nous cantonnons
 la nuit du 29 au 30. Partons
 matin du 30 pour laisser Chevrevier
 pour venir à Montcaumon, passe
 vivier. Parti en permission de 7 jours
 le 11 février 1917 - Revenu de permission
 et point de dépôt demain dans la
 journée du 23 février. Parti en report
 pour le 24 le 24 février, affecté le dit
 jour à la 10^{ème} compagnie. Parti
 le 27 au matin pour la 4^{ème} esc. de
 d'artilleurs où je suis arrivé à
 7 h. du matin le dit jour. Je laisse cette
 compagnie à Reffroy le 6 mars pour
 rejoindre la 10/24 qui part avec
 dans la soirée à Creve/Martelle et
 Moselle. La 10^{ème} part de Creve

34/ qui le bombardement se déclanche
et nous partons. La progression est
inférieure. Comme la nuit elle est ar-
-rêta par des mitrailleuses qui se
déroulent de différents côtés et croisent
leurs feux. aussi les premiers vagues sont
fauchés et ceux qui échappent aux balles
doivent se blottir dans des trous d'obus.
La 11^e et 12^e suit cette vague à 300 m. et
arrivent au moment où la 1^{re} vague tout
arrêtée dans un boyau où elle attend; les
obus tombent dessus (gros et petit calibre). Nous
restons sur cette position.

Vers 2 h. l'ennemi déclanche sur
fort barrage et cherche à sortir mais le
notre qui ne se fait pas attendre l'en en-
-fûche. Il y a des obus à gaz et nous de-
-vons mettre le masque; vers 22 h. cal-
-me relatif; rien de particulier pour
le reste de la nuit. Nous entendons les
blessés demander du secours. ils ont dû
passer les jours sur le terrain sans
boissons - fournis du 14 août arrivés
de deux artilleries. nous devons nous
faire petits face moment d'obus.

37 par 105 et 88; on tent - Notre
tâche a été fautive par ce que le bois
des sages est depuis hier en notre posses-
sion. Après avoir passé 2 h. dans la
ferme de Cammy saumon à un bon
bordement infernal nous recevons l'ordre
de progresser et partons en avant nous
faisons 1500 m. environ et saumon avants
à 200 m. Ouest du village de Cammy.
Nous passons la nuit en cet endroit.
Le lendemain 18 à 3 h. je reçois l'ordre
d'aller en reconnaissance dans le village
de Cammy. Vers 4 heures nous vers 5 h. après
bombardement par notre artillerie, les
boches se saument devant nous mais
cependant un fortin à notre droite résiste
et nous gêne. Nous nous installons
là où nous saumon (tr. Tauba). Saumon
plus dans la soirée par le 1^{er} B^{on} du
24^{at} nous en saumon à droite de la
ferme de Cammy. Le 19 août 1918 à 6 h.
le 1^{er} bataillon atterre après violent
bombardement; il résiste à l'en-

38 - puis nous le fortin dont je parle plus haut
et capturé la garnison (100 h. environ) qui avait
peu résisté de vive force. Cette garnison avait
plusieurs mitr. avec elle et des lances, torpilles et c.
Elle résista jusqu'au dernier moment. La 10^h le bois
du Verdot est en notre possession, l'ennemi a fortement
résisté. Vers 11 h. je parcourus notre champ de bataille
du 1^{er} août et on se voit nos morts. Horrible chose à
voir. Les uns sont incommensurables et à grand peine je
retrouvais quelques camarades. Vers 12 h. nous sommes
allés et remontons plus haut, dans le village de Camus.
C'est sous un violent bombardement ennemi que nous
levons le 1^{er} août. Vers 16 h. la progression est arrêtée. Un cer-
tain nombre de prisonniers est passé, les prisonniers
manifestent leur contentement. Dans la soirée et dans
la nuit activité de deux artilleries. Journée du 20 août
violente activité d'artillerie, vers 22 h. l'ennemi semble
vouloir réagir surtout devant le village de Prunier.
notre artillerie donne très fort. Journée du 21 août activité
de deux artilleries et de l'aviation française. Nuit re-
lativement calme. Journée du 22 août activité moy-
enne de l'artillerie. nuit rien de particulier. Journée
du 23 nous nous levons aux abords de Lassigny où
nous avons relevé dans la nuit une c^{ie} du 109 en pre-
mière ligne. Les deux artilleries sont actives. nuit du
23 au 24 août 1918 grande activité de l'artillerie

1/ 19 juin 1917
Extrait de l'ordre du
Régiment n° 192

Le Lt Colonel commandant
les: int à l'ordre du R. I.
Lettelier Georges reçoit
à son tour un sang-
froid remarquable dans le
commandement de sa section
en première ligne imposant
aussi la plus grande con-
-fiance à ses hommes.

Chemin des
Dames (1917) et
juillet 1917

2) Citation à l'ordre
de la Brigade n° 71
Le Colonel de Bourcier et
l'Inf. de la 6^e D. I. est
à l'ordre de la Brigade

Sotellier Georges sergent
Atteint par une
forte patrouille ennemie
dans un îlot avancé qu'il
occupait avec 10 hommes a
résisté avec vigueur et sans
les assailants en fuite après
une sérieuse lutte à la
grenade.

7 juin 1918.

~~Coburne~~ 1918

3) Citation à l'ordre
de la Brigade n° 80
Le Colonel de Bourcier
et l'Inf. de la 6^e D. I.
est à l'ordre de la Brigade

Sotellier Georges adjudant
Pour chef de section,
malgré les forts coups que
le tir de l'ennemi a su
maintenir sa section, sous
le feu avec calme et sang-
froid, l'ennemi en ligne
dans le plus grand ordre.
31 août 1918.

~~Campy s. Mats~~
affaires de juillet
et août 1918

H/ Extrait de l'ordre
Général n° 349 B de la
6^e Division d'Infanterie
Le Général C^t la
6^e Division d'Infanterie
est à l'ordre de la Division

Stellier Georges Adjudant
Sous-officier très brave
et très énergique. A su obté-
nir par son courage le
meilleur rendement de hom-
mes que'il commandait
et entraînait dans une pro-
gression très pénible et dans
des circonstances difficiles.

5 Novembre 1918.

Sitonné de
affaires de
Noct. et nov. 1918